

En Argent Sterling Anneaux pour Cadeaux Gravés gratis 19c CHAS. A. KAUFMAN CO., LTD. RUE DRYADES LE GRAND MAGASIN

GRANDE VENTE ANNUELLE DE DÉBARRAS DU MOIS D'AOUT

LA VENTE COMMENCERA A HUIT HEURES DU MATIN DEMAIN, LUNDI

Vous trouverez dans cette vente plus d'occasions extraordinaires que vous ayez encore rencontrées

Ce qu'il y a d'important dans cette vente est que nous désirons écarter toutes nos marchandises d'été, même s'il faut réduire les prix d'une manière si tranchante que toute marge de profit disparaîtra.

Chacun devrait être économisé de ses moyens, économisant à chaque occasion que cela est nécessaire (et vous trouverez ici cette occasion de bonne économie).

Voici pour vous guider, quelques exemples des prix remarquablement bas que nous vous démontrons lorsque vous visiterez notre magasin, lundi:

- \$1.00 et \$3.00 chapeaux de paille dégarnis, à 19c
\$1.00 et \$1.50 corsages pour dames, à 49c
\$1.00 et \$1.50 costumes lavables pour enfants, à 25c
\$1.00 à \$2.00 vêtements de Panama, dégarnis, à 25c
\$1.00 à \$2.00 chemises finies, E. & W., pour hommes, à 50c
\$1.50 jupes en mousseline pour dames, à 75c
25c à 40c le yard, voile figuré, 40 pouces de largeur, à 15c
\$3.00 robes d'été pour dames, à \$1.50
25c bas blancs, soyeux, en fil d'Ecosse, à 49c
\$7.00 à \$10.00 complets mohair "Priestley", pour messieurs, à \$4.98
35c soieries élégantes, lavables, à 15c
\$1.25 et \$1.50 souliers pour demoiselles et enfants, à 75c
15c batistes de choix, et voiles, à 7c
\$1.00 à \$1.50 pajamas en madras importées, pour messieurs, à 15c
25c blouses pour garçons, à 7c
15c galons brodés, à 19c
35c le yard étoffe blanche, 36 pouces de largeur, pour manteaux, à 10c
22x45 pouces serviettes en coton, bordées, à \$1.00
\$3.00 à \$5.00 chapeaux pour dames et demoiselles, à 14c
25c bas blancs en fil d'Ecosse, gaze, à 35c
50c robes en mousseline pour dames, à 5c
15c le yard largeurs de rideaux, à 15c
25c linges de dessous, en Nansouk, à petits carreaux, pour hommes, à 27c
5c linons à dessins fins, à 18c
25c serviettes bordées de parade soyeuses et damassées, à 19c
30c vêtements de choix "Union" à côtes pour dames, à 35c
50c chemises de nuit, en batiste, pour messieurs, à 49c
\$1.00 et \$2.00 chapeaux pour dames et demoiselles, à 79c
\$2.00 ombrelles en serge soie, pour dames, à \$3.48
\$3.00 complets en mohair, très léger, pour messieurs, à \$1.98
\$3.50 garnitures de cheminées, genre "Renaissance", à 25c
50c le yard, voile à rayes, en satin blanc, genre "Nub", à 5c
Mouchoirs blancs, bordés, pour hommes, à \$5.00
\$8.00 à \$10.00 complets lavables pour dames et demoiselles, à 35c
\$1.50 à \$2.00 souliers échanerés, pour dames, à 35c
10c chaussettes sans coutures, bon tricot, pour hommes, à 5c

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LA FORCE ARDENTE

Réjoignons-nous de ce que la désignation du nouveau sous-secrétaire d'Etat, M. Albert Thomas, assure une impulsion plus active encore à l'armement de guerre. Louons MM. Charles Humbert et Henry Bérenger, tous deux membres de la commission sénatoriale de l'armée, d'avoir réclamé que la France entière devienne, de plus en plus, un immense atelier de fabrication d'artillerie. Là est la délivrance de notre sol et la victoire. Les derniers succès du Nord l'ont prouvé! Combien M. Charles Humbert, reprenant son effort continu, a raison de prôner l'industrialisation intensive de la guerre! Jamais l'on ne fera assez et jamais l'on ne fera trop pour regagner le temps perdu avant le 2 août 1914, pour doubler la valeur du temps si bien employé depuis! Reportons-nous aux séances du Sénat, les 13 et 14 juillet. Quel coup de tonnerre dans ce ciel orageux où l'on ne voulait voir que la splendeur de l'été et la douceur de la paix! Le discours de M. Charles Humbert ébranla la nation. Son réquisitoire, énumérant les imperfections et les retards de notre préparation militaire, fit une impression si forte que M. Clémentineau put s'écrier: "Depuis 1870, je n'ai pas assisté à une séance du Parlement aussi émouvante, aussi angoissante, aussi douloureuse que celle d'aujourd'hui!" Que disait donc M. Humbert au nom de la commission de l'armée? Ceci, en substance: "Notre artillerie de campagne, constituée par le 75, était excellente et supérieure à celle de l'Allemagne. "Mais nous manquons des obusiers légers réclamés par le président du comité technique de l'artillerie et le conseil supérieur de la guerre. Nos corps d'armée possédaient 120 canons de 75 en face de 160 canons allemands. "L'Allemagne pouvait nous opposer une formidable artillerie lourde, canons longs et mortiers à tir rapide, à grande puissance, et nous n'avons à peu près rien d'équivalent. "Nos places de siège contenaient des canons de 270, insuffisants

DERNIERE HEURE

PREMIER ANNIVERSAIRE DE LA GUERRE EUROPEENNE.

Salut aux alliés — Bientôt la lumière dissipera les ténèbres.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Pétrograd, 1er août. — "Je déclare, solennellement que nous ne conclurons pas la paix avant que le dernier soldat ennemi ait quitté notre pays."

Telle fut la déclaration du czar Nicolas, le 1er août 1914, et qu'il répète aujourd'hui, le premier anniversaire de la guerre.

L'empereur de Russie a publié dans la "Gazette de la Bourse", le message suivant, imprimé dans toutes les langues de ses alliés:

"Un au durant, l'ennemi a menacé la liberté du monde. Nous apprécions hautement l'aide généreuse de nos alliés, en se joignant à nous pour pressurer l'ennemi de tous côtés.

"La nation est électrisée par sa confiance inébranlable dans la victoire. Cette confiance a été notre guide constant pendant cette année terrible et sanglante. Elle nous accompagnera pendant les mois, et peut-être les années, à venir.

"La Russie salue ses alliés: La France, l'Angleterre, la Belgique, la Serbie, le Monténégro, le Japon et l'Italie. Leur loyauté révoque mérite toutes les louanges, ainsi que leur détermination inébranlable de soutenir la Russie, jusqu'à ce que la lumière vienne dissiper les ténèbres."

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

transport, à destination de la capitale, des provisions nécessaires au ravitaillement plus ou moins imparfait de la ville. Quel compte, les chefs militaires tiendront-ils de cette sommation, à laquelle ils n'ont encore répondu ni les uns, ni les autres? En attendant, des bandes zapatistes et villistes se sont répandues dans les campagnes, où elles font des réquisitions, et arrêtent les trains de chemin de fer pour les livrer au pillage. La ville de Mexico est sans gouvernement et la famine y fait chaque jour de nouvelles victimes, sans que rien laisse encore apercevoir aux pauvres habitants d'où finira par leur arriver du secours. Le Président Wilson doit rentrer à Washington mardi prochain. On dit qu'il y revient avec la résolution d'en finir avec cette troublante question mexicaine. Ce doute que l'opinion publique n'approuve toutes les mesures, pourvu qu'elles soient efficaces et promptes, qui amèneront une solution impossible à ajourner plus longtemps.

P. H. HERMONT.

France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page.

et ont coulé un grand transport ainsi que 47 voiliers.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Rome, 31 juillet. — Communiqué officiel du ministère de la marine: Une escadre de croiseurs et contre-torpilleurs autrichiens a essayé de reprendre l'île autrichienne de Pelagos dans l'Adriatique, laquelle nous avons prise lundi. Après un bombardement d'un détachement de marins abords; nous les avons repoussés avec succès; la majorité a été obligée de s'en retourner à la nage; nous n'avons eu que deux blessés. Le ministère de la guerre ajoute: Dans le Tyrol et le Trentin des engagements mineurs à plusieurs places se sont décidés en notre faveur, soit à Pegasina sur la rive ouest du lac Garda et au nord-est de Marco, dans la vallée de l'Adige. En Cadore le 27 au soir l'infanterie ennemie et une section de machines à tir ataquèrent nos positions à un point où les vallées Travenanges s'ouvrent dans celle de Lloib; nous l'avons repoussé. Dans la vallée de San-Pellegrino le 28 un autre détachement ennemi a essayé de nous surprendre à Costabella. Nous les avons laissés s'approcher jusqu'à une centaine de mètres de nos tranchées puis les disperseront faisant quelques prisonniers. Dans la vallée Fella nos détachements alpins ont occupé plusieurs éperons qui partent de Dorsale descendant vers Luzzini sur la pente gauche de la vallée. Sur le Carso après son fiasco du 26, l'ennemi s'est borné à vouloir opposer nos avances; il n'a pas réussi. Sous le feu intense de son artillerie et de son infanterie nous avons pris d'assaut d'autres tranchées. Pendant la nuit des patrouilles ennemies ont essayé d'incendier la forêt de Capuccio où nous sommes fortement établis; nos vigiliants avant-postes les empêchèrent de le faire. Malgré une absence presque totale d'engagements hier nous avons fait 124 prisonniers dont quatre officiers et avons ramassé 638 fusils, 18 caisses de munitions et d'autres matériels de guerre.

Rapport officiel d'Angleterre.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Londres, 31 juillet. — Le communiqué officiel anglais déclare: Vendredi matin les Allemands ont commencé un bombardement de nos tranchées au nord et au sud de Hooge

(à l'est d'Ypres). Ils continuèrent avec des projectiles enflammés dirigeant leur feu sur les tranchées que nous avions prises à Hooge et réussirent à pénétrer notre première ligne sur une longueur de 500 mètres. La bataille continue.

PROHIBITION THE ENEMY OF TEMPERANCE

An Exposition of the Lignor Problem in the Light of Scripture, Physiology, Legislation and Political Economy. Defending the Strictly Moderate Drinker and Advocating the License System as a Restrictive Measure.

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. B.

XII.

MODERATE DRINKING AND HYGIENE

(Continued from yesterday.)

Prof. Paul Heger, of Brussels: "I agree entirely with the opinion of those physiologists who 'refuse to interdict the use of beer or wine'; to prohibit beer because it contains a small dose of a poison which is called alcohol, would lead us in the name of pitiless logic to also prohibit tea, because it contains a certain amount of poison, theine; to prohibit coffee, which contains caffeine; to prohibit even meat itself, which undoubtedly contains organic poisons."

Prof. H. Kronecker, of Bern, Switzerland, supplements his endorsement of a temperate use of alcoholic liquors by saying: "Wine drinking is forbidden among the Mohammedans, and the Arabs have shown unquestionable moral virtue, bravery, shrewdness, inventive skill in technique, art and science, but they have been utterly beaten at every point by the wine-drinking nations of the West. What great things have our apostles of abstinence accomplished in comparison with the great friends of wine, such as Byron, Goethe, Bismarck? Helmholtz and Ludwig were also friends of a good drop."

Prof. W. Kuelhne, of Heidelberg University: "When we see how many normal hardworking people arrive at a ripe age while using these stimulants with discretion, among which I include the moderate use of alcohol, one does not find good reasons for total abstinence."

Prof. Karl von Volt, of Munich: "I agree with you in the opinion that a moderate use of light alcoholic beverages, as for instance beer, is not injurious to health. I deem it, therefore, an exaggeration which may often lead to hypocrisy and to other bad results, if the use of alcoholic beverages even in moderate quantities is prohibited."

American physiologists and physicians support this view of temperance — which is that the strictly moderate use of alcoholic liquors, as distinguished from total abstinence, is not injurious to health.

Prof. R. H. Chittenden, of New Haven, Conn., says: "I also think we are warranted in the general statement that strictly moderate doses of alcohol, while not needed by the healthy individual, are not harmful under ordinary conditions of life, and that small doses may even prove beneficial," at least under some conditions. He also maintains that "We have abundant evidence that alcohol has a certain food value."

Prof. Lafayette B. Mendel, of New Haven, endorses the views of the physiologist, O. Funke, who pays the following tribute to his subject: "It is certainly a fact that many a bright, fruitful idea has been born from a large glass of fragrant Rhine wine, which perhaps would never have come from the water jug of a vegetarian."

Prof. W. O. Atwater, of Wesleyan University, Middletown, Conn., a member of the Committee of Fifty: "Alcohol in moderate quantities serves to a limited extent as a food. He adds that alcohol in excess 'brings about various diseases, but it does not follow from this that, in a smaller quantity, it may not be harmless and even beneficial."

Professor Goertner, says in his "Manual of Hygiene," that one quart of pure beer has the food value of 3-10 pound of bread in carbo-hydrates, and of two ounces of bread, or nearly one ounce of meat in albumen.

Dr. Wm. H. Welch, Professor of Pathology, John Hopkins University: "It is a matter of common experience that many persons drink beer, wine and spirits in moderation throughout a long life without apparent impairment of the general health."

The physiologist, Bain: "In organic influences you are not at liberty to lay down the law of concomitant variations without exception, or to affirm that what is bad in large quantities is simply less bad when the quantity is small. There may be proportions not only innocuous, but beneficial."

Dr. Blessing, who accompanied Nansen's polar expedition, gives the following experience: "It can do no harm to reduce the mind and courage by the use of a glass of wine."

Le catarrhe de l'estomac est très commun.

Le catarrhe est très commun dans ce climat. Le catarrhe attaque l'estomac aussi souvent qu'il attaque les autres organes. Il est probable que sur trois personnes, une souffre de catarrhe de l'estomac. Peruna est partout recommandé pour ces cas.

PERUNA LE REMÈDE RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

Suite de la 1ère page

risées de difficultés ont constamment donné les preuves d'une splendeur habileté et un sens de devoir poussé à l'extrême.

LE FAMEUX CONTROLE.

Notre confrère socialiste, M. Renaudel, exagère quand il écrit "que les vacances parlementaires apparaîtraient comme un scandale à l'heure où toutes les énergies doivent être tendues vers le combat, vers l'effort, vers l'action ininterrompue." Je crois pouvoir affirmer au directeur de l'Humanité qu'il y aurait eu, à notre époque, des scandales plus retentissants et que si les députés prenaient des vacances l'opinion publique ne se souleverait pas d'indignation, au contraire.

Beaucoup de membres du Parlement s'imaginent qu'il n'y a rien de tel pour battre l'ennemi, que de prononcer des discours à la tribune ou dans les commissions. C'est d'ailleurs une conception de la guerre qui se répand de plus en plus dans les milieux politiques. Certes, il ne faut pas être injuste, ni s'exposer à être pris pour un partisan du pouvoir absolu et un ennemi de la liberté: le Parlement montre de la bonne volonté, du zèle, et son contrôle n'est pas toujours inutile. Mais ce contrôle, qui est une de ses prérogatives incontestables, il commence vraiment à l'exercer avec beaucoup de fracas et d'arrogance. A la Chambre, au Sénat, on voit des gens sortir des commissions d'un air mystérieux. Ils s'approchent de vous et, en vous pressant la main avec une sorte d'angoisse, ils vous font entendre qu'ils viennent tout bonnement de sauver la patrie.

C'est excessif. D'abord, la patrie n'est plus en danger. Quand elle y fut, en septembre, le Parlement ne s'agrippait point et il n'y a qu'à lire les admirables études que publie le "Times" pour savoir qui la sauvera à ce moment-là. On ne détournera pas au profit du Parlement une partie de la gloire qui est réservée à l'armée et à ses chefs.

L'interruption des séances de la Chambre ne serait donc point un scandale, ainsi que le proclame M. Renaudel. Le fameux contrôle n'en serait pas moins exercé, puisque nous aurons bientôt une délégation de quarante-quatre membres constituée à cet effet; et nos députés pourraient parfaitement, sans renoncer à leurs privilèges, aller se retenir dans leurs circonscriptions pendant les grandes chaleurs.

Elles sont bien changées, ces circonscriptions, et plus peut-être que leurs représentants n'auraient souhaité. Si les influences anciennes y persistent encore dans des coins, le souffle nouveau y a passé. Une immense éruption en a élargi l'esprit. "Regardez dans vos circonscriptions!" Ce mot légendaire évoquait jusqu'ici la médiocrité des intérêts, l'intrigue locale, la rumeur des cabarets et des comités électoraux. Il me semble que ce conseil a perdu de sa bassesse. "Regardez dans vos circonscriptions!" Cela signifie maintenant: "Approchez-vous de la patrie, écoutez son cœur battre avec une régularité et une puissance magnifiques; allez respirer la confiance, allez prendre une leçon de patience, de désintéressement et de sacrifice!"

ALFRED CAPUS, de l'Académie française.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 8 heures du soir.

DIMANCHE 1er août.

Prévision pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair; vents légers et variables.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Heure — Température

7 a. m. — 85

9 a. m. — 87

11 a. m. — 89

1 p. m. — 88

3 p. m. — 87

5 p. m. — 85

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 31 juillet 1915 à la Nouvelle-Orléans.

Heure — Temp. Vent. Etat.

7 a. m. — 85 — NW 3

9 a. m. — 87 — NW 3

11 a. m. — 89 — NW 3

1 p. m. — 88 — NW 3

3 p. m. — 87 — NW 3

5 p. m. — 85 — NW 3